e-media SITE ROMAND DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

CONFÉRENCE INTERCANTONALE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN

**Fiche pédagogique**

# Les Petites leçons de cinéma (1)

## Le documentaire

**Réalisation :**
**Jean-Stéphane Bron, Ilham Pickel**

**Scénario :**
**Jean-Stéphane Bron,**

**Durée : 11 minutes**

**Public concerné :**
**Elèves dès 10 ans, adolescents, adultes**

**Site de référence :**
https://www.petitesle-cons.org/accueil

### Résumé

Ilham a douze ans et elle adore raconter des histoires. Elle le fait sur son ordinateur via des sites de jeux de rôles et rêve de créer une saga amoureuse entre des dieux grecs et des humains. Le documentaire, c'est un genre auquel elle n'a pas vraiment pensé, c'est très différent de la fiction, selon elle. Sa rencontre avec le réalisateur vaudois Jean-Stéphane Bron va lui ouvrir une nouvelle perspective dans sa vie de « conteuse ». En filmant son quotidien et sa famille, elle va se rendre compte que faire un documentaire, bien qu'il représente la réalité, c'est aussi une manière de raconter une histoire.

### Objectifs pédagogiques

- Connaître la différence entre le film de fiction et le film documentaire. Être capable de donner une définition satisfaisante du film documentaire ou du "cinéma du réel"
- Savoir distinguer, dans un documentaire, ce qui relève d'une vérité brute et objective et ce qui a été dirigé et décidé par le réalisateur ou la réalisatrice
- Aborder les questions du droit à l'image, mais aussi des mentions légales (données personnelles, renseignements personnels recueillis, droits des utilisateurs, droits liés aux contenus, responsabilité…)
- Aborder quelques notions de grammaire de l'image
- Si les conditions le permettent : réaliser en groupe un petit film à caractère documentaire à l'aide d'une tablette ou d'un smartphone, en mettant en pratique les connaissances acquises.

## Disciplines et thèmes concernés :

**Arts visuels :**
S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques…en comparant différentes œuvres…en identifiant le sujet d'une œuvre, sa forme, sa technique…en se familiarisant avec un vocabulaire spécifique aux différents domaines artistiques et artisanaux
**Objectif A 24 AV du PER**

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques…en prenant conscience de la multiplicité des formes d'expression artistique…en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre…
**Objectif A 34 AV du PER**

**Education numérique :**
Développer son esprit critique face aux médias…
…en découvrant la grammaire de l'image par l'analyse de formes iconiques diverses

**Objectif EN 21 du PER**

Analyser et évaluer des contenus médiatiques…
…en étudiant la composition de différentes créations médiatiques afin d'évaluer les enjeux des messages
**Objectif EN 31 du PER**

## Pistes pédagogiques

## Avant le visionnage du court métrage

**Activité 1**

**Discussion : fiction et réalité**

Demander aux élèves ce qui fait la différence entre un film qui divertit et un film qui documente.

De quoi parlent les films documentaires, à leur avis ? Ont-ils des idées ? Les inviter à donner des exemples de films documentaires.

Poser la question aux élèves : peut-on faire un film documentaire sur une famille ?

Avant le visionnage du court métrage de Jean-Stéphane Bron, donner aux élèves la consigne suivante : *"Soyez attentifs : qui tourne un documentaire dans le film que vous allez voir ?"*

## Après le visionnage du court métrage

**Activité 2**

**Travail de groupe :**
**le genre documentaire**

Définir le rôle de Jean-Stéphane Bron dans ce court-métrage : que fait-il ? Comment résumer son travail ?

Lister ce qu'on apprend dans ce film sur la fabrication d'un documentaire

Il faut choisir un sujet.

Il faut préparer les choses avant le tournage (par exemple écrire les questions à poser aux personnes filmées).

Il faut, à toutes les étapes, faire des choix (lieux et personnes à filmer, cadre de l'image, mise en scène…).

Il faut obtenir l'accord des personnes qu'on veut filmer.

Il y aura une partie de spontanéité et d'improvisation, mais aussi la possibilité de refaire certaines prises de vues.

Le ou la cinéaste peut ajouter à son film de la musique et une voix off.

Tous ces choix contribuent à **reconstruire le réel.** Il ne s'agit pas d'un enregistrement brut et mécanique, comme par une caméra de surveillance.

**Activité 3 (Cycle 3 seulement)**

**Travail de groupe :**
**le film dans le film**

Les élèves sont-ils d'accord ? Y a-t-il bien deux films en un dans ce court-métrage ?

Bien mettre l'accent sur les deux objets filmiques distincts (le film d'Ilham, le film de Jean-Stéphane). Quand il y a un film dans le film, cela s'appelle une **mise en abyme**.

Répondre en groupe aux questions suivantes, avant une mise en commun :

Pourquoi est-ce difficile de résumer le contenu de chaque film ?

Lequel des deux films est-il le plus "vrai", selon les élèves ?

Y a-t-il un scénario à la base des deux films ?

Les documentaristes peuvent-ils tout filmer selon leur envie ?

**Activité 4 (facultative)**

**Dialogue (virtuel) avec le réalisateur**

Se connecter à Internet et entrer sur le site des *Petites leçons de cinéma*, en cliquant sur l'étape 2 du film de Jean-Stéphane Bron, soit le dialogue avec le réalisateur.

Si l'équipement informatique le permet, proposer aux élèves de répondre aux questions posées par Jean-Stéphane Bron, par groupes de 3 ou 4. Après 20 minutes, l'enseignant·e s'assure que les notions ont été bien intégrées, en reprenant quelques questions.

**Activité 5 (facultative)**

**Réaliser un mini film documentaire au moyen d'un smartphone, tenu horizontalement.**

Le site des Petits leçons de cinéma suggère de demander à quelqu'un de raconter une expérience marquante, par exemple son premier baiser. Nous vous proposons d'axer cet exercice sur un des centres d'intérêt des élèves. S'ils sont sportifs, ils évoqueront une compétition marquante. Des musiciens tenteront d'exprimer ce qu'ils ressentent lorsqu'ils chantent ou jouent d'un instrument, etc.

**Activité 6 (facultative)**

Parler de la nécessité de créer un compte (par ex. un compte unique pour la classe) pour pouvoir publier une vidéo sur le site des Petites leçons de cinéma. Les publications se font sous la responsabilité de l'enseignant·e qui prend connaissance des mentions légales et en parle avec les élèves (données personnelles, renseignements personnels recueillis, droits des utilisateurs, droits liés aux contenus, responsabilité…).

**Activité 7**

Dans le menu "En savoir plus, le tout premier documentaire", projeter aux élèves les trois versions du premier film jamais tourné (la sortie des usines Lumière, à Lyon, 2 min au total).

Quelles différences ont repéré les élèves ? Pourquoi, à leur avis, les frères Lumière ont choisi de montrer la troisième vue au public ? (Parce que c'est celle qui paraissait la plus joliment ordonnée, clairement mise en scène. Faire remarquer au passage que la plupart des ouvrières portent leurs chapeaux les plus élégants. Hypothèse : les deux dernières vues relèvent de la simulation ; certains assurent qu'elles auraient été tournées un dimanche, après la messe !)

**Activité 8 (facultative)**

Dans le menu "En savoir plus sur le documentaire. Le vrai départ du Titanic", projeter les deux extraits qui comparent les images d'archives et la reconstitution dans le film de fiction de James Cameron (1 min 42).

Puis distribuer les annexes 1 et 2 et inviter les élèves à commenter chaque vignette.

---

## Pour en savoir plus

Le film de Jean-Stéphane Bron
https://www.petiteslecons.org/lecon/le-documentaire/etape1

**Silence ! on tourne III – L'image au cinéma**
DVD en médiathèque. Pour approfondir le jargon relatif aux différents plans utilisés au cinéma.

Article du *Point*, "Les trois versions de La Sortie des usines Lumière", publié le 27.3.2015
https://www.lepoint.fr/culture/les-trois-versions-de-la-sortie-des-usines-lumiere-27-03-2015-1916316_3.php

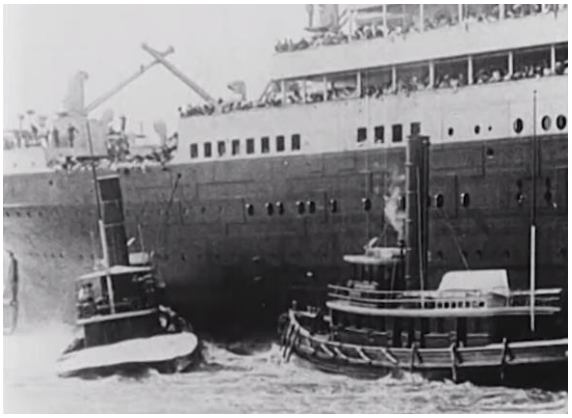
Article de *Libération*, Sortie des usines Lumière, première "Sortie des usines Lumière", du 18.3.1995
https://next.liberation.fr/culture/1995/03/18/sortie-des-usines-lumiere-premiere-sortie-des-usines-lumiere_126671

---

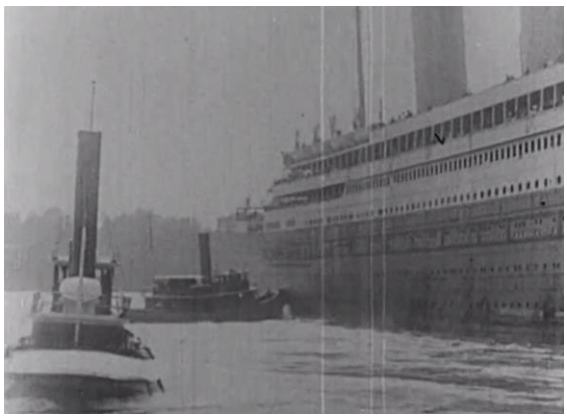
**Auréliane Montfort**, enseignante, **Christian Georges**, collaborateur scientifique CIIP. Janvier 2020. Actualisation en mai 2024.

**Annexe 1 – "Le Départ du Titanic" (GB, 1912)**

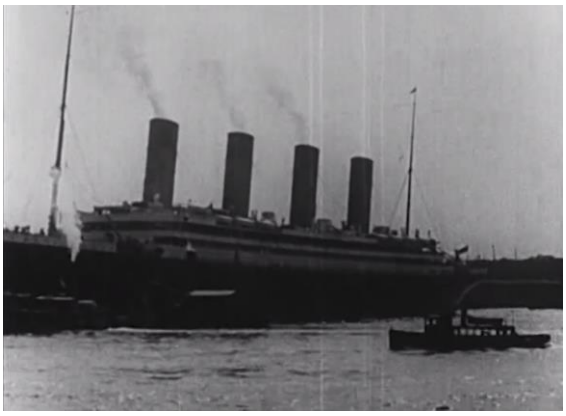
A.



B.



C.



D.

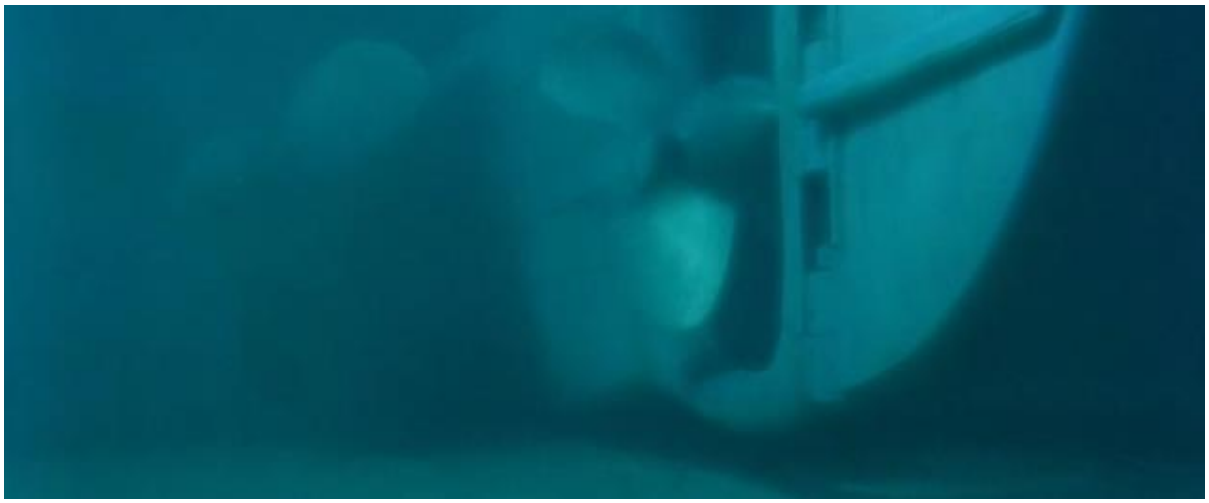
**Annexe 2 – Extrait de "Titanic", de James Cameron (1997)**

**1.**

**2.**

**3.**

**4.**



**5.**

**6.**

**7.**

**8.**

**9.**

**10.**

## Annexe 3 – Aide au décryptage des images

A. **Plan d'ensemble. Ce plan atteste en un clin d'œil de l'invraisemblable engouement populaire autour du départ du paquebot. La foule est aussi dense sur l'embarcadère (d'où les images sont tournées) que sur les coursives du "Titanic".**

B. **Plan d'ensemble. Cet autre plan atteste de la taille hors normes du paquebot : les passagers sont situés dans une zone plus élevée que les cheminées des remorqueurs. Ceux-ci semblent éprouver la plus grande difficulté à guider le monstre hors du port.**

C. **Plan d'ensemble. La taille effective du "Titanic" se laisse encore mieux deviner sous cette perspective du bateau qui s'éloigne, rendant les passagers presque invisibles.**

D. **Plan général (ou de grand ensemble). Le montage du film a commencé par un plan serré. Ce quatrième plan, plus large, dévoile enfin le paquebot dans son entier (ou presque), l'opérateur semblant avoir éprouvé les plus grandes difficultés à reculer suffisamment pour qu'il soit compris à l'intérieur du cadre.**

1. **Combinaison de plan moyen (sur les personnages) et de gros plan (sur l'amarre). James Cameron a évidemment vu les images d'archives du "départ du Titanic", dont il s'inspire pour sa reconstitution. Comme la plupart des réalisateurs de fiction, il ne résiste pas au plaisir d'isoler des moments-clés et d'impressionner le public avec des "images à faire" (quasi impossibles à filmer en réalité). Ce que le critique de cinéma Serge Daney nommait "le point de vue imprenable sur l'Histoire". Ici : le moment où la dernière amarre est larguée.**

2. **Plan moyen. Sur les coursives, les figurants costumés miment le joyeux départ de 1912.**

3. **Plan américain. Par un "*jump cut*" (ou "plan sur plan") *, le réalisateur enchaîne avec un plan qui cadre les passagers de manière plus serrée. C'est l'occasion de montrer qu'il n'y a pas que des adultes à bord, mais aussi des enfants et des adolescents.**

4. **Plan général. La proue du "Titanic" s'écarte de l'embarcadère, un plan absent des images d'archives originelles (mais tellement cinégénique !). On observera que dans ce plan, les remorqueurs paraissent nettement plus petits que dans la réalité.**

5. **Gros plan. L'hélice du paquebot se met en route, soulevant des nuages de vase : une image qu'aucun opérateur de l'époque n'aurait pu saisir avec les moyens d'alors, une image qu'aucun témoin du départ du "Titanic" n'a vue de ses propres yeux.**

6. **Combinaison de plan taille (opérateur) et de plan d'ensemble, en contre-plongée. Un opérateur de prises de vues tourne une manivelle pour filmer le départ du Titanic. C'est un clin d'œil aux images d'archives d'époque, prises de manière statique.**

7. **Plan d'ensemble. Alors que dans les images d'archives, les passagers deviennent rapidement aussi minuscules que des fourmis, James Cameron reste un instant de plus avec eux. La composition du plan souligne les différentes classes de passagers, un thème important du film.**

8. **Plan de grand ensemble. Avec l'aide des effets spéciaux, "Titanic" varie le découpage du départ en nous offrant un plan saisissant, dans le prolongement direct de l'étrave du navire. Un plan qu'aucun opérateur à quai n'aurait pu filmer.**

9. **Plan d'ensemble. Retour sur terre. La foule salue le paquebot qui prend la mer. Comme dans le film d'archives, le cadre se focalise sur la vision partielle de la cuirasse du navire.**

10. **Plan d'ensemble. En jouant sur la différence d'échelle entre le monstre des mers et la frêle embarcation à voiles, ce plan semble renvoyer à l'image D du film d'archives, qui marque aussi le contraste entre la masse du paquebot et le fin bateau à moteur qui traverse le champ.**

**Jump cut* : le plan sur plan est le résultat de la mise bout à bout de deux plans dont les cadrages sont identiques ou pratiquement identiques, sur le même sujet ou sur un sujet différent, dont le résultat à la projection est une sensation de saut en avant, recherchée par le réalisateur (dans ce cas souvent appelée « coupe franche ») ou produite involontairement et hors de propos.